

“La notion de vulnérabilité a perdu sa connotation négative” (<https://nouvelles.univ-rennes2.fr/article/notion-vulnerabilite-perdu-sa-connotation-negative>)

Quels sont les objectifs de cette journée ?

Le but est de montrer l’activité dense des laboratoires à Rennes 2, à la communauté universitaire ainsi qu’aux partenaires extérieurs sur la question des vulnérabilités. Il s’agit aussi de fédérer les unités de recherche autour d’une thématique de société. Le sujet de la vulnérabilité est de plus en plus discuté, à travers les politiques publiques ou les mobilisations citoyennes ; la notion a perdu sa connotation négative et n’est plus abordée sous l’angle misérabiliste, au contraire des groupes se structurent désormais autour des vulnérabilités qui sont très variables. On va retrouver ce panorama très large de questions sociales, géographiques, économiques, etc. lors de la Journée de la recherche où la majorité des laboratoires de Rennes 2 sont représentés dans les communications, et ce dès le doctorat. Nous avons d’ailleurs eu de nombreuses propositions lors de l’appel à participation. L’aspect interdisciplinaire est aussi visible à travers des interventions impliquant sur le même projet différentes unités de recherche, des chercheurs et chercheuses associée·es à différents laboratoires de Rennes 2 travaillant dans d’autres établissements du site rennais, ou encore des personnes de la société civile, notamment d’associations.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur la programmation scientifique ? Quels seront les temps forts de cette journée ?

La journée s’articule autour de cinq thématiques permettant à chacun·e d’assister à ce qui l’intéresse, le temps d’une session ou davantage : “Vulnérabilités des jeunes”, “Société et vulnérabilités”, “Espaces publics et précarité”, “Risques et prévention” et enfin “Solidarités et transitions”. Nous clôturons la journée avec deux formats originaux de restitution : une synthèse de la journée par la facilitatrice Hélène Pouille, ainsi qu’une lecture-spectacle intitulée *Migrations : parcours de vies, histoires de soins*. Durant le temps du midi, au cours duquel le déjeuner est offert, est prévue une performance artistique d’une clown autour de la question de la période périnatale.

Le sujet des vulnérabilités va vraiment être abordé de manière très variée pour créer une dynamique tout au long de cette journée rythmée.

Avez-vous des ressources sur ce sujet à conseiller ?

Nous conseillons les travaux d’Axelle Bordiez-Dolino et en particulier *Vulnérabilités sanitaires et sociales. De l’histoire à la sociologie* (<https://www.pur-editions.fr/product/8641/vulnerabilites-sanitaires-et-sociales>) (Presses universitaires de Rennes), un ouvrage de fond très complet sur la façon dont les sciences sociales s’emparent de cette question à travers l’histoire.

Nous recommandons également le journal atypique *Le Papotin* (<https://www.papotin.site/notre-histoire/>), rédigé par des adolescent·es autistes.